



Société de Thérapie Familiale
Psychanalytique d'Ile-de-France
Siège social : 6, rue Oberkampf – 75011 Paris
Secrétariat : 22 rue des Fontenelles 92310 Sèvres
Tél : 01 74 71 71 66 – site www.psychanalyse-famille-idf.net

L'INTERMÉDIAIRE

Numéro 78

- **Editorial p2**
- **Interview autour d'un livre p3**
- **Nouvelles de notre famille élargie p4**
- **Proposition de travail sur le cadre p10**
- **Réflexions sur le cadre p11**
- **La journée interne p14**
- **Le séminaire périnatalité et groupalité p15**
- **Publications p17**
- **Petite annonce p18**
- **Manifestations p19**
- **Prochaines rencontres p21**

Secrétaire de rédaction : C. Fischhof,
Comité de rédaction : F. Baruch, E. Darchis,
H. Popper-Gurassa, E. Tixier,
Présidente de la STFPIF : Chantal Diamante.

Invitées : Valérie Collart professionnelle en formation à la STFPIF.
Véronique Lopez-Minotti membre de la STFPIF.

« J'appelle formations et processus intermédiaires les formations et des processus psychiques de liaison, de passage d'un élément à un autre, soit dans l'espace intrapsychique (formation de compromis, pensée de liaison, moi, métaphore...), soit dans l'espace interpsychique (médiateurs, représentants, délégués, objets transitionnels, porte-parole...), soit dans l'articulation entre ces deux espaces. » (Kaës, Le groupe et le sujet du groupe, 1993, p. 231.)

Bulletin trimestriel d'informations associatives et scientifiques de la STFPIF

Distribué aux membres et aux professionnels en formation

INTERVIEW AUTOUR D'UN LIVRE

Autour de l'interview d'Elia Djaoui, à propos de l'ouvrage : « L'institution PMI entre clinique du sujet et politique publique », Elia Djaoui et Françoise Corvasier, Presses de l'École des Hautes Études en Santé Publique, 2018.

"Je vous invite à vous immerger dans la lecture de cet ouvrage, qui tout en nous rappelant fort intelligemment les différents aspects historico-politiques de la création et du développement des services de PMI, souligne la pertinence des services de prévention en périnatalité et auprès du jeune enfant. La co-écriture par une pédiatre psychanalyste et par un psycho-sociologue coutumier du fait psychanalytique éclaire avec brio les aspects sociaux mais aussi fantasmatiques qui président et parcourent l'histoire et les mouvements qui ont animés et animent encore les services de PMI.

Il est selon moi un outil précieux pour ne pas perdre "la mémoire" du méta-cadre dans lequel s'exerce cette clinique si riche, spécifique des services de PMI."

Psychologue-psychosociologue, intervenant dans les institutions soignantes, sociales et médico-sociales, Elia Djaoui publie avec le Dr Corvasier, pédiatre et psychanalyste, un ouvrage sur les enjeux socio-politiques et professionnels soulevés par l'institution Protection Maternelle Infantile. Cette institution, acteur majeur des politiques de santé publique en faveur de la petite enfance, relève de la compétence des Conseils Départementaux. A travers cette préoccupation sourcilleuse sur le bien-être du tout-petit et de la mère au sein de sa famille, les équipes de la PMI sont amenées à intervenir sur tous les aspects de la vie familiale (santé, conditions de logement, climat psychologique, hygiène, alimentation, modalités éducatives etc.). De ce fait, le domicile familial tout comme l'enfant lui-même, sont placés sous haute surveillance d'instances représentantes de la puissance publique.

Reprenant les travaux d'historiens et de sociologues de la famille, l'ouvrage montre

comment l'enfant est devenu, un enjeu socio-politique dans la société française depuis la Révolution Française. On se souvient de cette déclaration, proprement révolutionnaire, de Danton : « L'enfant appartient à la République ». Alors que sous l'Ancien Régime, le père était l'équivalent sur terre de Dieu lui-même, disposant de tous les pouvoirs sur ses enfants, ces derniers échappent maintenant à la puissance paternelle. Durant tout le XIXème siècle, la puissance publique empiète progressivement sur le pouvoir paternel, grâce à une législation de plus en plus développée visant à protéger l'enfant. Parallèlement, on reconnaît à ce dernier une personnalité propre, des besoins particuliers, une sensibilité spécifique différents de ceux des adultes. Dans ce contexte se développent des savoirs technico-scientifiques sur la pédagogie, sur la puériculture, la psychologie de l'enfant. On recueille sa parole, on reste sensible à son épanouissement, à son bien-être. L'enfant est devenu, ainsi, un enjeu sociopolitique majeur. La PMI comme toutes les organisations et services en faveur de l'enfance est le produit de ce vaste mouvement sociologique. Créée par une ordonnance de 1945, à une époque où le taux de mortalité infantile était terrifiant, la PMI revendiquait une démarche sanitaire. Avec l'accroissement du niveau de vie, les progrès de la médecine et la chute de la mortalité infantile tout au long de la seconde moitié du XXème siècle, les pratiques des équipes ont évolué. On a délaissé cette approche purement sanitaire pour s'ouvrir à d'autres insistant plus sur le bien-être des enfants et des familles. Les conceptualisations inspirées de la psychologie infantile, de la psychologie du développement et de la psychanalyse, fortement sollicitées, ont légitimé cette évolution. Tous les aspects de la vie de l'enfant sont examinés (évolution psychologique et somatique, modes d'élevage, loisirs, climat psychologique etc.) Le cadre de vie de l'enfant est aussi concerné : le domicile des parents ou des adultes qui s'occupent de l'enfant mais aussi les lieux d'accueil (crèches, halte-garderie, halte-jeux etc.).

Comme toute organisation, les services de PMI sont traversés par de nombreuses contradictions, incohérences qui sont analysées à partir de la psychosociologie des organisations. Les concepts fondateurs de la PMI (prévention, protection, soin) sont disséqués selon leurs usages dans les différents champs somatique et médical, psychologique et social. Les auteurs soulignent la prégnance d'un imaginaire organisationnel qualifié de « maternaliste ». Le prendre soin, le « care », est associé à la sphère maternelle et l'on sait que les corps professionnels (médecins, puéricultrices, auxiliaires de puériculture, éducateurs de jeunes enfants, psychologues etc.) qui y travaillent, sont quasi exclusivement féminins. Cet imaginaire s'enracine dans les subjectivités des différents membres de l'organisation où sont mobilisés désir messianique de réparer, de sauver mais aussi dénégarion de la violence nichée dans tout projet de soin.

Les auteurs insistent, à plusieurs reprises, sur le paradoxe majeur auxquels les professionnels sont confrontés : entre le respect de la singularité de chaque consultant (que soutient fermement toute posture inspirée de la psychanalyse dont on sait l'importance dans le « discours PMI ») et les exigences de santé publique ou les injonctions des politiques publiques destinées à faire le bonheur des familles, (avec elles ? malgré elles ? contre elles ?). Ce qui n'est pas sans soulever des questions éthiques.

Cet ouvrage met à jour ce paradoxe, sans doute indépassable, au fondement de toutes les institutions qui ont pour ambition « le prendre soin de l'autre » : la nécessité absolue de l'action du politique qui rend possible et légitime l'intervention clinique et qui, dans ce même mouvement, peut faire obstacle à cette visée.

C. Diamante.

